

# Migrants noyés, sinistrés au Népal, contre les frontières et la misère, Solidarité internationale !

Tract Téléperformance du NPA Bordeaux - n°5 - Avril 2015



Branle-bas de combat, au niveau des institutions européennes et de l'ONU, en réponse au drame de ces 800 migrants morts la semaine dernière lors du naufrage au large des côtes libyennes du cargo censé les amener vers l'Italie. En quelques mois, depuis janvier, ils ont été près de 2 000 à trouver la mort en Méditerranée dans de semblables naufrages. Réunion donc à Bruxelles, et ce lundi, le secrétaire général de l'ONU, le chef de la diplomatie européenne et le Premier ministre italien sont allés verser une larme au large de la Sicile.

## **Quelle hypocrisie !**

Facile, de montrer du doigt les mafias de passeurs, en escamotant au passage le fait essentiel que c'est la politique de l'Union Européenne qui rend possible leur rapacité vis-à-vis des migrants. Ces personnalités qui parlent de nouveaux moyens pour prévenir de telles catastrophes ont elles-mêmes récemment exigé la suspension du plan de sauvetage, baptisé « Mare Nostrum » mis en place par l'Italie en 2013 à la suite d'un pareil drame. Selon ce beau monde, de telles mesures seraient autant d'encouragements à l'immigration clandestine. Ce ne sont pourtant pas davantage de migrants qui affluent vers l'Europe, ce sont davantage de migrants qui coulent en mer du fait des moindres moyens de sauvetage décidés par l'Union européenne !

## **Toujours plus de répression !**

C'est seulement de surveillance accrue des frontières qu'ils nous parlent : en clair de tout ce qui rendra les tentatives de migration vers l'Europe plus coûteuses et périlleuses. Pour venir s'y faire exploiter au profit du patronat ! Mais sur ce qui pousse des dizaines de milliers d'hommes, femmes et enfants à tenter d'atteindre l'Europe, motus et bouche cousue ! Et pour cause, les dirigeants des nations impérialistes qui guerroient en Afrique ou au Moyen-Orient en sont les responsables. À commencer par la France dont l'armée veille en Afrique aux profits de Total ou d'Areva. Voilà les fauteurs de guerre et de misère. Ce à quoi s'ajoute l'hypocrisie : Hollande fait mine de déplorer le drame de la guerre en Syrie, mais la France capitaliste qu'il dirige n'a accueilli

que 1 000 réfugiés syriens, tandis que les pays frontaliers de la Syrie – certains pourtant en pleine crise économique – en hébergent plus de trois millions.

## **Partout et encore, les pauvres qui trinquent**

Ce week-end, une nouvelle catastrophe, un tremblement de terre cette fois, a fait des milliers de morts au Népal. Quel rapport ? Simplement que si un tremblement de terre est une catastrophe naturelle, ses conséquences ne le sont pas – elles aussi sont sociales et politiques. Malgré les risques connus, aucune réelle mesure de prévention n'avait été prise. Et comme l'a déclaré un témoin à la presse : « C'est un tremblement de terre qui va faire beaucoup de morts... surtout chez les pauvres. Les constructions des nantis de la vallée ont résisté au choc ».

## **1er Mai : journée internationale de luttes des travailleurs !**

Le 1er mai se déroule cette année dans un contexte où la rapacité accrue des capitalistes contre les classes populaires explose en conséquences dramatiques. Partout les gouvernants avancent des programmes d'austérité qui engendrent la misère voire les guerres. Partout et même ici en France se multiplient les mesures répressives contre ceux qui s'y opposent, tandis que tous les grands partis qui gouvernent ou aspirent à le faire, du PS au FN en passant par l'UMP, rivalisent de xénophobie et voudraient faire passer pour des ennemis des travailleurs tous ceux qui viennent d'ailleurs (comme presque nous tous, à une époque ou à une autre !). Il s'agit pour eux de dresser des frontières entre les exploités.

À coup sûr les divisions entre nous, travailleurs, et l'absence de lutte commune, sont le principal atout de ceux qui nous exploitent. Le 1er Mai, dans le monde entier, des millions de travailleurs et d'exploités manifestent en même temps pour montrer que nous n'avons pas de frontières. Pour faire entendre notre colère et notre solidarité, rendez-vous :

**à Bordeaux**  
**10h30 Place de la République**

## **Téléperformance : toujours plus de profits !**

Il y a quelques jours seulement, Téléperformance a annoncé son chiffre d'affaires pour le 1er trimestre 2015. Celui-ci atteint la somme de 831 millions d'euros, c'est-à-dire une augmentation de 10 % par rapport à son CA du premier trimestre de l'année passée. Toujours plus de bénéfice pour TP et notamment pour Daniel Julien le grand patron : en 2014 le conseil d'administration lui a accordé près de 4 millions d'euros de rémunération ! Ces sommes monumentales ne viennent pas de nulle part et les salariés de TP le savent bien. Pression à la rentabilité, « critiques collectives », la productivité c'est pour leur profit, contre nos vies.

## **Démocratie sauce patronale**

À la Réunion, les salariés du centre d'appel BPO OI ont mené il y a un mois une grève de 4 jours pour obliger leur patron l'organisation d'élections de délégués du personnel. Celui-ci ayant cédé, quatre candidats se sont présentés... et subissent depuis des pressions pour qu'ils se désistent. La direction a même mise à pied une candidate et l'a convoquée pour un entretien préalable à licenciement. Contre ce genre de patron voyou, les travailleurs ont bien raison de s'organiser. La solidarité et la grève reste leur meilleurs arme.

## **«Abus d'usage de crème de main»**

C'est, sérieusement, le motif de la convocation devant son superviseur d'une salariée du centre d'appels Armatis de Caen. La direction exige une attestation médicale pour qu'elle puisse continuer à utiliser de la Neutrogena au boulot. Le problème? C'est à cause du boulot que la téléopératrice à les mains sèches: les salariés doivent s'appliquer de l'anti-bactériologique avant de passer à la badgeuse biométrique en arrivant. À ce niveau là, c'est les camarades de Caen qui devraient exiger un certificat d'un psychiatre pour que leur chef ait le droit de bosser !

## **Nouveau stade : de la sueur gratuite ?**

Une quinzaine d'ouvriers espagnols travaillant sur le chantier du nouveau stade à Bordeaux ont eu le courage d'exprimer leur colère face à une injustice insup-

portable. Depuis trois mois et demi ils ne sont pas payés, pas le moindre centimes, alors qu'ils triment toute la journée. La société sous-traitante les tient dans une condition proche de l'esclavage : pas de contrat écrit, des salaires de quelques centaines d'euros et tous logés dans un faux hôtel pourri à Bègles. Cette société leur a aussi mis la pression pour qu'ils ne se plaignent pas et qu'ils ne fassent pas grève, sinon ils étaient renvoyés directement chez eux ! Heureusement ils ne se sont pas laissés faire, un rassemblement de soutien de différents salariés d'entreprises girondines et de syndicalistes a eu lieu et l'affaire ne va pas en rester là...

## **Grève à Leader Price Pessac**

Depuis quatre semaines, les salariés du Leader Price de Pessac Cap de Bos sont en grève. Ils luttent pour l'embauche de leurs jeunes collègues (aujourd'hui sans contrat), pour être payés (certains CDD sans contrat attendant leur paye de décembre !) et pour que les heures supplémentaires effectuées soient prises en compte et rémunérées. Entre le propriétaire « franchisé » du magasin, la direction de Leader Price et la direction de Casino (à qui appartient Leader Price) les patrons se renvoient la balle et font la sourde oreille à leurs revendications. Mais les travailleurs sont déterminés face à ces truands. Ces salariés, comme bien d'autres, montrent qu'il faut se battre pour imposer nos droits.

## **Pas de prison pour Gaëtan et ses camarades !**

Fin 2014, les arrestations arbitraires se sont multipliées en marge des manifestations toulousaines, suite à la mort de Rémi Fraisse sur le site du futur barrage de Sivens. Depuis, les condamnations pleuvent. Gaëtan, étudiant à l'université du Mirail à Toulouse, vient d'écooper de deux mois de prison ferme. D'autres condamnations à de la prison ferme ont été confirmées, toujours sous le même prétexte de violences... contre la police ! C'est à l'évidence une justice de vengeance, répondant à la dénonciation des violences policières, elles bien réelles et qui ont conduit au tir de grenade qui a tué Rémi Fraisse.

La mobilisation contre l'emprisonnement de Gaëtan et de ses camarades s'organise. Apportons-y notre soutien ! Signons et faisons signer la pétition de soutien :

<http://linkis.com/3yiPA>

## **C'est quoi ce tract ? Ce bulletin est le vôtre !**

**Une info à partager, un coup de gueule, envie de s'exprimer sur les conditions de travail ou sur la société en générale ? N'hésitez pas à nous écrire !**

Le NPA diffuse régulièrement des bulletins devant plusieurs grandes entreprises de Gironde. Nous y expliquons ce que nous pensons sur l'actualité politique mais ils servent aussi de liens entre les salarié-e-s.

**Pour nous écrire : [contact@npa33.org](mailto:contact@npa33.org)**